

RUGBY À XIII ROGER-JOURDAN

Un nouveau logo pour le challenge La Provence



Le nouveau logo du challenge a été dévoilé en toute convivialité dans les locaux de La Souvine à Avignon. /PHOTO VALÉRIE SUAU

Lundi soir, à la Souvine à Avignon, le nouveau logo du Challenge "Roger-Jourdan - La Provence" a été présenté en présence de Jean-Michel Marcoul, le directeur de la rédaction de notre quotidien, et Lionel Fassy responsable du service promotion à La Provence, ainsi que de Patrick Pédrassani, le DTN, de Claudine Millon (Ligue Paca), de Maurice Mouhet, le président du CDOS 84, et des présidents de clubs de la ligue Paca.

Le challenge est fort d'une quarantaine de tournois en plateau qui concernent les pre-

miers pas, pupilles, poussins et benjamins. Ces tournois se déroulent dans les différents clubs de la ligue, soit 17 écoles. Le partenariat entre les deux entités a été conforté par la création d'un nouveau logo. Le CTN Florian Chautard a insisté sur la qualité des liens qui unissent le rugby à XIII et La Provence. Jean-Michel Marcoul a évoqué pour sa part l'importance de ce partenariat qui devrait apporter aux deux parties en souhaitant toute la réussite au rugby à XIII.

P.C.

TRAIL

Andy Symonds le plus fort sur l'Hivernatrail

L'Anglais Andy Symonds (N.10) a distancé ses adversaires au 24^e kilomètre pour s'imposer en solitaire. /PHOTO R.G.

Dimanche, autour de Saint-Côme-et-Maruéjols, près de Nîmes, le néo-Châteaurenardais Andy Symonds a remporté le 35 kilomètres individuel de l'Hivernatrail.

Dès le départ, l'allure a été rapide et un groupe de six hommes composé de Laurent Beuzeboc, David Laget, Alexandre Munoz, Ludovic Pellé, Geoffroy Sarra et Andy Symonds a fait la course en tête pendant 17 kilomètres. Les écarts dans ce groupe ont alors commencé à se creuser. Geoffroy Sarra a été le seul à pouvoir suivre Andy Symonds jusqu'au kilomètre 24, avant de devoir à son tour être distancé. L'Anglais franchit en vainqueur la ligne d'arrivée devant Geoffroy Sarra et Alexandre Munoz.

Andy Symonds, du Team Salomon, a parfaitement maîtrisé l'Hivernatrail. "Les jambes allaient bien et le parcours parfaitement balisé était très sympa, mais exigeant, commentait-il après son effort. J'ai eu l'impression d'être dans un jeu vidéo avec des zigzags très fréquents, des petits obstacles à éviter, des accélérations, des freinages et aucun temps mort permettant d'évoluer au même rythme. Cette victoire me permet de vérifier que j'ai bien récupéré depuis ma victoire aux Templiers et que mes choix d'entraînement sont judicieux avec une bonne base de vitesse."

Chez les dames, Nathalie Henriques, de Bollène, précède Valérie Masson et Laurence Vaux-Sire, de Saint-Martin de Crau. R.G.

RUGBY À XV ● Dimanche à Châto, c'est gratuit pour les filles !

Dimanche, à l'occasion du dernier match de Fédérale 1 de l'année RCC - Nîmes, Châteaurenard a décidé d'offrir l'entrée aux femmes. Pour ce match, le RCC sort le grand jeu : le "Snack des Filles" sera ouvert à partir de midi. Entre les matchs de la Nationale B et de Fédérale 1, il y aura une présentation de l'école de rugby et la Bodega des Filles clôturera la journée.

TENNIS DE TABLE ● Le TTC Arles finit la première phase en beauté.

Le week-end dernier avait lieu la 7^e journée de championnat par équipe. L'équipe 1 arlésienne a survolé les play-offs. Elle s'est imposée 11-3 face à Marseille. L'équipe 2 a également facilement disposé d'Aubagne (15-5) et termine 3^e de la poule. L'équipe 3, surclassée, descend en Départementale 1 honneur.

Ce week-end aura lieu le Top régional détection et les deux Arlésiens qui ont brillé lors du dernier tour du Critérium fédéral essaieront de se qualifier pour le Top de Zone détection : Florian Pioch et Ilwan Boudifa auront leurs chances dans leur catégorie d'âge.

Gibert-Veyron : regards croisés sur Châto-Nîmes

RUGBY À XV - FÉDÉRALE 1 Les deux joueurs ont porté les deux maillots



Romain Gibert et Jean-Baptiste Veyron ont fait le chemin en sens inverse entre Châteaurenard et Nîmes. /PHOTOS NICOLAS VALLAUR

Dimanche, le RC Châteaurenard reçoit le RC Nîmes. Un derby entre deux clubs qui se connaissent évidemment très bien et entre lesquels les mouvements de joueurs ont été et sont fréquents. Nous avons donc demandé à l'ancien demi-de-mêlée châteaurenardais Romain Gibert et au pilier Jean-Baptiste Veyron, ex-"Crocodile", de livrer leur ressenti sur les deux camps.

LE SOUTIEN POPULAIRE

Romain Gibert : "Le soutien du public est totalement différent. Nîmes est une grande ville. Ici, il y a le handball et le football qui sont des clubs phares de la ville. Le rugby est un peu noyé dans l'anonymat des autres disciplines. Le club a un passé, mais la rétrogradation en Fédérale 2 a fait perdre un peu de passion. Rien à voir avec les autres disciplines de Châteaurenard."

Jean-Baptiste Veyron : "C'est difficile de faire un comparatif, car j'habite encore Nîmes. Je ne connais pas les échos de Châteaurenard. Le rugby à Nîmes

souffre de la concurrence du handball et du football. Là-bas, il n'y a pas la même chaleur qu'à Coubertin. Ici, c'est plus sympa. Quand tu rentres sur le terrain et que les supporters encouragent les joueurs, c'est plus motivant pour nous. Nous l'avons bien senti devant Montauban. À Nîmes, il n'y a pas cette ferveur."

LES INFRASTRUCTURES

Romain Gibert : "A Nîmes, nous avons tout pour réussir. Un grand stade, des terrains d'entraînement, la salle de musculation est à côté, un espace pour les jeunes, un club house où tous les services administratifs sont réunis. À Châteaurenard, ce n'est pas pareil, le stade est bien mais il manque les petits à-côtés."

Jean-Baptiste Veyron : "A Nîmes, c'est le luxe. Peut-être parce que les installations sont plus récentes. Dans les vestiaires, il y a la piscine, une infirmerie pour chaque vestiaire. Les joueurs sont totalement isolés et peuvent se concentrer. Une salle vidéo et le club house apportent

un plus. À Châteaurenard, tu crois toujours du monde dans le couloir des vestiaires, c'est le côté chaleureux du club."

LE STAFF

Romain Gibert : "Il y a eu du chamboulement en début de saison. Le manager Jean-Marie Meunier est parti. Benjamin Bagate et Michel Bérard sont aux commandes maintenant. Nous autres, joueurs, nous étions spectateurs de ces querelles de couloir. Aujourd'hui, tout est en place, à nous de faire des résultats. À Châto c'est plus calme, plus serein. Il y a moins d'agitation."

Jean-Baptiste Veyron : "Le président Claude Pontaud donnerait sa chemise pour défendre le club, mais il ne se passe pas un moment sans qu'il y ait de l'agitation ou des rumeurs. Ici, à Châteaurenard, s'il y a des remous, ce n'est pas sur la place publique, il y a moins d'histoires. Il y a plus de sérénité chez les dirigeants."

LES AMBITIONS

Romain Gibert : "Ce que tout

le monde souhaite, c'est voir Nîmes se maintenir en Fédérale 1 de façon pérenne. Ce n'était pas facile de trouver une cohésion avec un groupe vieillissant et l'arrivée de 18 nouveaux joueurs. Je pense que nous allons tirer notre épingle du jeu. Depuis le début, nous perdons des matches, mais nous perdons le bonus défensif (5). Notre plus gros écart, c'est contre Bourg-en-Bresse (8 points). Le budget est supérieur à celui de Châto et Nîmes peut supporter un autre club de haut niveau."

Jean-Baptiste Veyron : "Je pense qu'à Châto, nous avons quelque chose à faire. Personne ne nous attend. Si nous faisons un résultat, on dira que nous étions capables de le faire. Si nous échouons, on dira alors qu'il fallait s'y attendre. Nîmes a connu des déboires de début de saison, mais il faut se méfier d'eux. À Châteaurenard, il y a un bon groupe, une bonne ambiance. J'ai vécu de grands moments avec ces deux clubs. Je pense que je n'ai pas fini d'en vivre avec Châteaurenard."

Jean-Pierre BREL

LE JOUEUR

Loïs Bernal représente l'avenir du RC Châteaurenard

Loïs Bernal affiche une barbe rousse digne d'un conquérant viking. Mais la comparaison avec les guerriers scandinaves de l'époque médiévale s'arrêtera là, car, dans l'imagerie populaire, les Vikings sont grands et font le poids. Loïs Bernal, lui, serait plutôt à l'opposé, à classer dans la catégorie "joueur de poche". Son agilité et sa stature font qu'il a le profil du joueur passe-partout. Celui qui file en médusant l'adversaire.

Cette saison, il apparaît de plus en plus souvent dans les rangs de l'équipe première. Bien que ce genre de promotions ne soit pas nouveau pour lui. "La première fois que j'ai joué avec la une, c'était à Aubenas, se souvient-il. Après cinq minutes de jeu, Clément Bach-Thaï (le demi-de-mêlée d'alors, ndr) se blesse et je fais pratiquement tout le match à sa place." Une rencontre mémorable, le dernier match de la saison 2009-2010, lors duquel le talonneur Ludovic Zanini avait réussi une transformation!

Par la suite, Loïs Bernal assurera encore plusieurs intérim en Fédérale 1. Cette année, ses apparitions sont plus longues, un peu comme si les CDD allaient déboucher bientôt sur un CDI. Voilà en tout cas un joli parcours pour un jeune issu de l'école de rugby châteaurenardaise. "C'est à l'occasion d'un tournoi scolaire que "Teuteu" (Serge Letellier, ndr), qui arbitrait, m'a invité à venir au rugby. Je ne regrette



Loïs Bernal reste pour l'heure le buteur de l'équipe réserve. /PHOTO A.L.

pas de l'avoir acceptée", témoigne-t-il.

Loïs Bernal a donc fait toutes ses classes aux pieds des Tours avec un ballon ovale (il a également fait le bonheur des "manchots" du football pendant une saison, en

cadets). Il fera pourtant une infidélité au club de son cœur en allant à Aix. "Un collègue m'avait dit qu'ils cherchaient un N.9 chez les cadets 2^e année, alors j'y suis allé, mais ce n'était pas mon club. J'ai appris des choses intéressantes, mais Aix ce n'était pas pour moi."

Voilà que notre jeune homme donne dans l'affectif : "À Aix, je jouais avec des coéquipiers. Ici, à Châteaurenard, je joue avec des potes." Une précision qui a valeur d'exemple et de grandeur d'âme. Cet esprit qui fait du RCC un club à part. D'ailleurs, à la question de la vision future de sa carrière sportive, Loïs Bernal répond, sans l'ombre d'un doute : "Je ne me vois pas jouer ailleurs. Châto, c'est mon club."

À l'aise à l'ouverture et à l'arrière, Loïs possède le potentiel physique, la gestuelle, la vitesse, la vision du jeu pour viser haut. En plus, il est adroit avec ses pieds. Des atouts qui seront nécessaires à ce jeune joueur s'il veut s'imposer. "La saison sera dure, prédit-il. Comme nous l'avons vu sur les premiers matches, nous avons de solides formations en face, qui ne font pas du tourisme. Mas je pense que nous pouvons nous maintenir, et même nous qualifier."

J.-P.B.

Né le 24 octobre 1989 à Avignon.
Poste : demi d'ouverture ou arrière.
Taille : 1,72 m. Poids : 72 kg.
Formé au club.